

pouvoir être préservées des insectes. En outre, elles permettent au cultivateur de bien préparer la terre qui doit recevoir les jeunes plants ; mais cette faculté de culture ne s'obtient qu'aux dépens de la récolte, qui est rarement aussi assurée."

Quantité de semence à employer.—Pour les semis en place et en ligne, il faut de 10 à 12 livres de graine pour 2 arpents ; mais les semis sur billons n'en demandent que la moitié. Il en faut environ 60 livres pour deux arpents en pépinière.

Faisons remarquer que deux livres de graine représentent environ un gallon contenant à peu près 48,000 grains, et que par conséquent les 10 à 12 livres de graine que l'on sème sur deux arpents représentent de 240,000 à 250,000 grains, ou au moins cinq fois le nombre de plants qui peuvent prospérer sur cette étendue.—(A suivre.)—PAUL DE LANOUÉ.

Choses et autres.

Les bons prés.—De bons prés sont un trésor pour une ferme ; de mauvais prés sont la honte du cultivateur et de la ferme dont il est le propriétaire ; des prés médiocres sont une charge pour l'agriculture.

La règle du propriétaire de chevaux.—Procédé Convert pour apprécier la conduite des serviteurs à l'égard des chevaux qui sont sous leurs soins : " Si les chevaux recherchent leur conducteur, s'ils s'approchent de lui avec confiance, c'est bien, je suis content ; mais s'ils cherchent à l'éviter, et semblent se mettre en garde à son approche, je n'attends pas davantage et vite je m'informe pour trouver un autre serviteur, celui-là ne me convient pas.

Proverbe " Quand la chèvre saute au chou, le cheureau y saute tou. "—La langue dans laquelle est exprimé ce proverbe prouve qu'il n'est pas nouveau ; son âge, loin d'altérer en rien son exactitude, en consacre davantage l'autorité. Il vent dire aujourd'hui comme jadis, que quand une mère donne l'exemple à sa fille, il est bien rare que celle-ci ne la suive pas en mal comme en bien. *Les enfants sont ce qu'on les fait,* dit un autre proverbe. On dit encore : *Tel père, tel fils ; Telle mère, telle fille.* Ce dernier proverbe est plus particulièrement vrai : la notable influence qu'exercent sur un fils les principes, le caractère et surtout les exemples du père, est, quelque puissante, quelque efficace qu'on la suppose, toujours un peu modifiée par celle qu'exercent sur le jeune homme les maîtres chargés de son éducation. Dans le plus grand nombre de cas, au contraire, l'action de la mère demeure plus entière, plus constante, moins soumise aux influences extérieures, à raison de l'intimité de tous les genres et de tous les instants qui existe entre une mère et sa fille, et qui ne peut exister au même degré entre un père et son fils. Il y a donc à parier quatre-vingt-dix-neuf contre un, que la fille d'une mère sensée, bonne, spirituelle et sensible, héritera des vertus de sa mère et fera comme elle le bonheur d'un mari.—On connaît l'excellent conseil donné par le proverbe arabe : *Quand tu veux épouser une fille cherche à bien connaître la mère.* Les habitants des pays méridionaux disent également : *Choisis ta vigne de bon plant et la femme de bonne mère.*

RECETTES

La brique à la vinaigrette, contre les douleurs rhumatismales.

1o. Mettez une brique dans de l'eau bouillante. Laissez-la dans ce liquide jusqu'à ce qu'elle en ait pris la température. L'eau bouillante ne dépasse jamais 100 degrés et c'est déjà, vous le comprenez, un degré de chaleur fort honnête. Sans doute, on pourrait faire chauffer la brique sur un fourneau, ou devant le feu, mais alors on la chaufferait inégalement ; n'ayant aucun moyen d'apprécier sa température, on pourrait la chauffer trop ou pas assez. Inutile de dire, cependant que pour ne pas se brûler, il faut retirer la brique de l'eau bouil-

lante avec une pelle ou mieux encore avec des pincettes. 2o. Pendant que la brique est dans l'eau bouillante, vous trempez une grosse serviette ou un torchon dans une infusion de fleurs de sureau, que cette infusion soit chaude ou refroidie, peu importe. Vous tordez ce torchon de manière à ce qu'il ne reste qu'humide ; puis le tendant sur une table vous l'aspergez de vinaigre, absolument comme les blanchisseuses aspergent d'eau le linge qu'elles trouvent trop sec pour être repassé. 3o. Sur le linge humide préalablement bien étalé, vous déposez la brique que vous tenez par les pincettes. 4o. Enfin vous enveloppez la susdite brique du torchon plein d'humidité. Ainsi préparée, la brique à la vinaigrette se met à nu sur la région douloureuse, à distance d'abord et puis tout-à-fait dessus.

La fumée qui s'en exhale n'est autre chose que de la vapeur d'eau, de sureau et de vinaigre, et cette fumigation est d'une efficacité réelle dans bien des souffrances. On ne laisse la brique appliquée que pendant une ou deux heures.

Préparation des tisanes pour les malades.

Beaucoup de personnes se trouvent souvent embarrassées lorsqu'ils s'agit de donner des soins à un malade, de préparer les tisanes. Les tisanes se préparent de trois manières : par infusion, par décoction et par macération. Avec toutes les fleurs et les feuilles aromatiques, la tisane se fait par infusion, c'est-à-dire en mettant les fleurs lorsque l'eau est prête à bouillir ; on retire du feu et on laisse infuser dix minutes. Il faut ordinairement une petite pincée de fleurs par verre d'eau, et le double de feuilles. Les infusions doivent être passées par un linge serré ou mieux dans une pièce de laine, parce que quelques fleurs sont composées de filaments extrêmement fins, qui en entrant dans la gorge feraient tousser le malade ; on les donne ordinairement chaudes. Elles doivent être faites dans des vases fermés à cause de l'arôme qui se perdrait, sans cette précaution. On emploie la décoction pour les racines et pour les substances dures que l'eau pénètre difficilement, par exemple : l'orge, etc. Le temps de l'ébullition doit varier de dix à trente minutes pour quelques feuilles, trente à soixante minutes pour les bois et les racines.

La macération se fait ordinairement à froid, comme le vin de quinquina ; d'autres fois on emploie l'eau chaude, la macération de rhubarbe par exemple. Le temps de la macération varie suivant la température, de deux à quinze jours.

DISTRIBUTIONS DE PRIX ! ! ! !

1886

Librairie J. B. ROLLAND & FILS

Nous sommes en possession de notre importation de Livres de récompense pour les distributions de prix et examens.

Les maisons d'éducation et Messieurs les Commissaires d'école trouveront donc à notre librairie la collection la plus complète d'Ouvrages en tous genres, comprenant plus de soixante-quinze séries différentes. Reliures et cartonnages à dessins nouveaux et élégants.

Notre assortiment comprend aussi une grande variété de livres de prières, reliures nouvelles des plus attrayantes, ouvrages canadiens en riche cartonnage ainsi qu'une belle collection de livres pour prix en anglais.

Aussi un beau choix d'images et autres articles convenables pour récompenses. Un catalogue spécial de nos collections de livres et autres articles sera adressé à toute personne qui en fera la demande.

Librairie J. B. ROLLAND & FILS,

6 à 14, rue Saint-Vincent, Montréal

L. A. LANGLAIS, AVOCAT, de Fraserville, P. Q., suit les Cours de Rimouski, de Kamouraska et de Montmagny. Il s'occupe de prêts d'argent hypothécaires et autres.